

NOTES LOCALES

Le bazar de la nouvelle paroisse des concessions a été un beau succès tant au point de vue de l'organisation que du résultat.

M. l'avocat Cormier est allé en voyage à Québec et à Moncton.

N'oubliez pas l'annonce de M. Michel Abbis en 2e page aujourd'hui. Il y a de quoi vous intéresser.

Mde C. R. Bélanger de St-Basile et Melle Lauretta Bélanger de Cabano étaient en ville mardi.

M. l'Abbé Chs Eugène Michaud vicaire à Newcastle est en promenade dans sa famille pour quinze jours.

Melle Cénéville Dumont après quelques jours passés à Caribou, nous est revenue enchantée de son voyage.

Naissances: Chez M. John Bellefleur dimanche le 24, un fils.

Chez M. Freddy Couturier lundi le 25, un fils.

M. A. Nadeau, agent général de Fret et Passagers du chemin de fer Témiscouata est en ville aujourd'hui.

A VENDRE: Un "Ford" modèle 1918, en parfaite condition, à bon marché. S'adresser à WILLIAM CYR, Baker Brook, N. B.

St-Jacques N.B.

Mr. l'abbé Félix Verret était en visite au Presbytère et chez son oncle M. Jos Verret, de Plourde, la semaine dernière.

Un de nos fabricants de Bagoses a été grandement surpris de la visite de l'inspecteur Bérubé, ces jours derniers. Espérons que la visite aura l'effet attendu.

Le Bazar au profit de la nouvelle Paroisse a été un vrai succès.

Jendredi dernier nous avions le plaisir de saluer le retour au foyer du sergent Thaddée Morneau, fils de notre ami Elói Morneau. Le sergent Morneau nous est revenu après une absence de près de 4 années, dont deux passées en France. Il a pris part aux plus sanglantes batailles de la guerre et fut assez chanceux pour en sortir sans blessures graves. Aujourd'hui nous saluons l'arrivée d'un autre volontaire de St-Jacques, dans la personne du Soldat R. Charest, fils de notre Magistrat J. A. Charest. Le soldat Charest fut blessé très gravement, le 4 juillet 1917 en France. Remis de ses blessures il fut attaché comme interprète au Col. Wilson, et avec

ce chirurgien et médecin distingué visita les hopitaux et le front canadien, sans autre accident.

Tous les amis de ces soldats sont heureux de leur retour et leur souhaitent chance et succès.

Le Rev. M. P. Babineau est allé à Connors prêcher les Quarante-Heures.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a démenagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Faut-il écrire Grandpré ou Grand-Pré

(Suite de la première page) Les noms de ceux qui appartiennent à l'histoire sont écrits en un seul mot dans les deux dictionnaires cités plus haut. Le premier est "César de Grandpré", généalogiste du XVIIe siècle. En voilà un qui a dû étudier la manière d'écrire son nom et ne pas faire fausse route sur ce point. L'autre est "Louis-Marie-Joseph Ohier comte de Grandpré", né à Saint-Malo, en 1761, mort en 1846. S'il en est d'autres qui écrivent leur nom autrement, il n'y a qu'à respecter leur principe et leur pratique, à écrire comme eux, lorsqu'on les mentionne. Mais nul ne peut être tenu, pour cette seule raison, d'ajouter le trait d'union, en mentionnant les autres.

Voilà pour nos cousins de France

On peut aussi ajouter qu'au Canada, la plupart, pour ne pas dire tous, écrivent ce nom en un seul mot, tant les Canadiens que les Français.

On connaît aussi par l'histoire du Canada. Pierre de Grandpré, chirurgien-major.

On peut se rendre compte de la raison qui fait écrire ce nom en un seul mot, plutôt qu'en deux, en se rappelant que cette localité de Grandpré, en France, est très ancienne, antérieure à l'usage du trait d'union, tant dans les noms propres que dans les noms communs, qu'on a écrit son nom, dès le début, sans trait d'union et qu'on a, fort heureusement conservé l'orthographe primitive. Si quelques auteurs, égarés par des mots analogues, sans doute d'origine plus récente, écrits en deux mots, ont introduit le trait d'union dans ce mot, ils ont

TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire. Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu. Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez. Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, donne immédiatement toute sa force. Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durer longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

Advertisement for Tabac à Chiquer Copenhagen featuring an image of a tin and descriptive text about its quality and usage.

agi sans motif et les dictionnaires condamnent leur pratique.

Dès lors on conçoit que cette ville de Grandpré formant un comté, c'est à dire une terre dont le seigneur porte le titre de comte, le titulaire écrivait comme César et Louis-Marie Joseph Ohier, le nom du comté en un seul mot.

Mais ce qui nous intéresse par dessus tout, c'est l'orthographe de notre localité acadienne.

III—Localité de Grand-Pré en Canada.

Il est facile de remarquer tout d'abord la différence d'orthographe de ce titre avec les deux précédents.

Si les premiers Français d'Acadie avaient transporté de Champlain au Canada le nom de la ville de Grandpré, ils auraient écrit ce nom en un seul mot. Ainsi ont observé l'orthographe d'origine la plupart de ceux qui ont donné à une nouvelle localité canadienne le nom d'une localité française. C'est également ce qu'ont fait récemment, des Français et des Belges qui sont venus s'établir dans l'Ouest, sur des terres nouvelles. En adoptant pour ces lieux un nom de France ou de Belgique, ils en ont conservé l'orthographe, et ils ont agi sagement.

Mais toute autre est l'origine de notre "Grand-Pré". C'était une immense plaine conquise sur la mer qui l'avait fécondée. Au début et avant qu'elle ne fut habitée, on l'appelait la grande prairie, ou plus souvent la grande prée, alors que

ce dernier nom, était féminin et s'écrivait avec deux "e". Lorsqu'on y fonda un établissement qu'on ne prévoyait pas devoir être détruit si tôt, on l'appela "Grand-Prée" (2), selon les règles du temps, le trait d'union étant en usage depuis plus d'un siècle. Plus tard, selon le changement opéré dans le nom commun, on retrancha l'"e" muet de la fin et l'on écrivit "Grand-Pré", comme l'on fait actuellement.

Elle a été consacrée par la plupart des écrivains et par nos dictionnaires.

10. Ce sont d'abord des écrivains français comme E. Rameau de Saint-Père, dans "Une Colonie féodale en Amérique: l'Acadie", qui écrit constamment "Grand-Pré"; Jacques de Baudoucourt, dans son "Histoire populaire du Canada";

20. Nos historiens canadiens ont gardé avec soin cette orthographe, tels sont; Ferland dans son "Cours d'histoire du Canada", Garneau dans son "Histoire du Canada", Sulte dans son "Histoire des Canadiens français", Richard dans son "Acadia", le P. Le Jeune, O. M. I., dans ses "Tableaux synoptiques de l'his-

(2) Il ne faut pas s'étonner des variantes: Grand-Prée ou Grand-Pré. Autrefois, l'adjectif "grand" servait pour le masculin et le féminin. Plus tard, on a cru, sans raison, qu'il y avait élision de l'"e" et l'on ajouta une apostrophe, comme dans "grand'mère, grand'messe".

NOUS SOMMES PRET !

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de Prélarts, Feltons, Congoliums, petit Tapis, lisse à Tapis, de tous patrons et de toutes largeurs, Tapis de table, Rideaux, Crétonne, Toile, Portières, Tableaux, Miroirs, Hall Rack, Commodes, Tables et Chaises pour cuisine, Set de salle à dîner, Articles de fantaisie, Librairie, etc.

Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez, Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup de petites tables de fantaisie, Chaises berceuses en bois, jonc et raltan, Sofas en cuivre et autres fournitures.

Nous venons de recevoir de jolies voitures d'enfants, Machines à coudre, Machires à laver, (ordinaire et à pouvoir d'eau) Tordeuses, Planches à repasser, etc.

Pianos, Harmoniums, Gramophones, et toutes sortes de records au diamant et à aiguilles, Cabinets pour records, Portemanteaux, Porte-musique, en cuir (traveling boys), Baucs de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un

1° Le Reproducteur "Ultona" est le seul qui joue toutes les sortes de records parfaitement. Complet, rien à enlever, et rien à ajouter. Un tour de main suffit pour jouer tous les records voulus.

Advertisement for Brunswick phonographs featuring an image of a gramophone and the text 'The Brunswick ALL PHONOGRAPHS IN ONE J. F. Rice & Sons'.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

- 1. PARCE QUE c'est un devoir que vous vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

- 1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'avez peut-être ni l'un ni l'autre; les détails sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA. PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès. PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés. PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus. PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement. PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration. PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous. PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés. PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits. Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

toire du Canada", le R. P. Bourgeois C. S. C., dans son "Histoire du Canada" (3), enfin les Frères des Ecoles chrétiennes dans leur récente "Histoire du Canada".

30. Longfellow, dans son "Evangeline", adopte notre manière d'écrire ce nom en deux mots, et, de plus, avec un trait d'union que les Anglais emploient si rarement. Les traductions qui en ont été faites, tant en France qu'au Canada, ont naturellement gardé cette même orthographe. (4)

40. Napoléon Bourassa, père du directeur du Devoir, dans son Jacques et Marie, a écrit ce nom en deux mots avec un trait d'union.

50. Il en est ainsi d'un grand nombre d'écrivains qu'on ne peut rapporter ici. 60. On trouve ce mot ainsi écrit même dans le grand ouvrage "The New International Encyclopedia", publié aux Etats-Unis.

(3) Il ne faut pas se contenter de consulter l'index qui écrit ce nom en un seul mot. Il écrit en deux mots avec trait d'union dans le cours de l'ouvrage, et cela plusieurs fois. Comme cette forme est celle des meilleures autorités, on ne peut supposer que l'index présente une correction. C'est plutôt le fait d'une distraction. D'ailleurs le fait contraire ne détruirait pas les autres autorités.

(4) Il est vraiment regrettable que la traduction "Evangeline" qu'a fait Pamphile Lemay ait été si mal imprimée. On y lit ce nom presque aussi souvent écrit sans trait d'union qu'avec le trait d'union exigé. Du moins, il est toujours écrit en deux mots. Cette faute, entre plusieurs centaines d'autres négligences typographiques, est due au fait que jusque-là, nos imprimeurs canadiens français faisaient leur apprentissage chez les Anglais. Mais cette époque est déjà éloignée, et depuis, l'on s'est appliqué, à Montréal surtout, à une meilleure typographie. Il est plus que désirable que cette amélioration rayonne au loin.

70. Enfin, on peut aussi citer le Guide officiel du service postal du Canada. S'il omet le trait d'union, comme en une foule d'autres expressions qui le réclament, du moins il l'écrit en deux mots, et non en un seul. Il en est même de ce nom donné comme station de chemin de fer dans le Canadian Official Railway Guide qui omet le trait d'union, mais sépare les deux mots.

Advertisement for Chemin de Fer Témiscouata with a train image and schedule information for the 16th of June 1919.